

## L'humilité et l'obéissance, forces de vie

Pour l'homélie du dimanche où je dis aurevoir à la paroisse, je dois avouer que les lectures ne sont pas très faciles (...) Depuis **longtemps** notamment, et je ne suis peut-être pas le seul, je me heurte à cette parole de Jésus : « **Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive** » (Mt 16, 24).

Que veut dire « renoncer à soi-même » ? Quelle est la "croix" que nous avons à porter ?

En fait, il me semble que les couples qui sont parmi nous et qui se sont engagés dans une vie conjugale depuis des années, sauront répondre à cette question... Aimer une personne, jour après jour, cela exige beaucoup d'humilité. Saint François de Sales prenait cet exemple, celui d'un couple qui vit en paix après de longues années de mariage. Un jour on leur demande avec un peu d'indiscrétion le secret de leur fidélité. Alors, à notre grande surprise, l'homme et la femme, répondent chacun que s'ils avaient pu changer de conjoint au cours de leur existence, ils l'auraient fait bien souvent ! (...) Saint François montre combien il est important de stabiliser l'inconstance notre esprit humain dans la force des premières résolutions.

**« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive ».**

Le Christ ne veut pas nous mentir en nous disant que la fidélité à sa Parole sera une affaire réglée facilement... Non, c'est l'effort de toute une vie. Sainte Jeanne de Chantal disait à ses filles religieuses qu'il existe deux sortes de martyre :

**Le martyre corporel**, reconnu lorsqu'un croyant est tué à cause de sa foi.

**Et le martyre d'amour**, que nous pouvons tous connaître lorsque nous nous livrons sans réserve à Dieu, avec générosité et sans jamais nous reprendre, jusqu'au moment de notre mort.

Jeanne de Chantal savait ce que représente la souffrance en amour, elle qui perdit très jeune un mari tendrement aimé. La fondatrice de la Visitation alla même jusqu'à dire que les *martyrs d'amour* souffrent plus mille fois plus en gardant leur vie pour faire la volonté de Dieu, que s'il fallait mourir mille fois pour témoigner de leur foi !

Garder le cap. Aller jusqu'au bout du don de soi-même. Voilà le seul chemin qui nous permet de trouver le véritable sens de notre vie. Reprendre conscience que nous n'avons qu'une seule vie, mais que si nous nous y attachons trop, nous risquons de la perdre totalement.

**« Frères, je vous exhorte – écrit saint Paul – par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre personne en sacrifice vivant »**, c'est-à-dire en offrande libre et spontanée. Sans chercher de gratification immédiate, ou de récompense en ce monde.

C'est tout simple. Dire au Seigneur, à chaque fois que m'engage pour quelque chose :

« *Me voici je viens faire ta volonté* ». Et pourtant c'est parfois très dur.

Regardons le prophète Jérémie. L'obéissance que Dieu lui imposait était souvent âpre, source d'un grand combat intérieur. Jérémie avait envie de tout bazarder ! Mais au fond de lui brûlait une parole d'une douceur sans égale : « *Avant de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais, avant que tu ne sortes de son ventre, je t'ai consacré, j'ai fait de toi un prophète pour les nations* ». « *Je suis avec toi* ». (...) Lorsqu'un ou une baptisée est saisi par la force de la fidélité de Dieu à son égard, il ou elle est capable d'aller très loin dans l'obéissance à sa Parole (...)



On peut aussi refuser cette obéissance. C'est le cas de Pierre dans l'évangile. « *Ah non Seigneur ! Dieu t'en garde, cela ne t'arrivera pas !* ». Jésus leur avait dit en effet qu'il souffrirait, qu'il serait tué, et que le troisième jour il ressusciterait. Pierre n'a pas cru que l'épreuve acceptée par le Christ avait une issue. Il est resté focalisé

sur l'aspect douloureux. Il a refusé la croix et n'a pas cru en la résurrection. Il a rejeté l'humilité qui est la vraie grandeur de l'homme et l'obéissance à la voix du Seigneur.

« *Passe derrière-moi Satan* ». La réaction de Jésus est implacable, comme si, à travers Pierre, il voulait marquer nos esprits, détourner ce vieux réflexe humain, qui pousse à croire que vivre c'est être le meilleur, ne jamais s'abaisser, fuir toutes les relations qui ne nous sont pas agréables... Remarquons que Jésus prononce cette parole dure en se retournant. Il ne fixe pas Pierre dans les yeux, mais il lui dit où est le mal. Lorsque Jésus regardera Pierre dans les yeux, quelques heures avant de mourir, ce sera pour lui pardonner avec tendresse toutes ses écarts, toutes ses lâchetés.

« *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive* » (Mt 16, 24). Seigneur, tu offres des trésors de lumière et de paix à ceux et celles qui prennent avec toi le chemin de l'humilité et l'obéissance. Ce sont nos épreuves, nos pertes, qui nous y conduisent bien souvent. Nous te rendons grâce car elles portent le reflet de ta victoire. À travers elle, tu nous conduis vers la Vie. Amen.